**L’axe paradigmatique et l’axe syntagmatique**

Pour communiquer, un locuteur opère toujours un choix ou plutôt des choix qui correspondent aux messages qu’il désire transmettre à l’interlocuteur (récepteur). Comprendre une longue, c’est donc identifier (reconnaitre) les choix successifs qu’a fait le locuteur sur la chaîne parlée. Selon Saussure, dans tout discours les mots s’enchaînent et établissent des rapports étroits (ce qui renvoie à sa définition de la langue comme « système ») dans la chaîne parlée aussi bien sur l’axe paradigmatique (vertical) et syntagmatique (horizontal).

**1. L’axe paradigmatique :** correspond à l’axe des choix, des oppositions et d’exclusion. Il est constitué de l’ensemble des choix possibles dans la langue en un point précis de l’énoncé ; le choix d’une unité exclut la présence d’autres unités. Les rapports paradigmatiques s’instaurent grâce aux associations de mémoire qu’un locuteur effectue à chaque fois qu’il prononce un mot. Il s’agit de rapports virtuels, imaginaires qui existent dans le cerveau du locuteur entre les différents signes/unités, lesquels ne reçoivent de signification que de l’existence d’autres signes qui les délimitent. Ces associations font partie du stock individuel mémorisé et non dans la chaîne parlée (unités prononcées). C’est pourquoi Saussure affirme que les rapports paradigmatiques sont des rapports « in absentia ». Pour illustrer cela il donne l’exemple du mot « enseignement » : « enseignement » du point de vue du radical est en rapport avec « enseigner », « enseignant », etc. du point de vue du suffixe est en rapport avec « armement », « changement », etc., du point de vue sémantique avec « apprentissage », « instruction », « éducation », « pédagogie », etc.

 **1.1. Le choix s’effectue au niveau de la 1ère articulation, monème :**

 - Exemples : vieux

 Femme dort. Paradigme des substantifs

 Bébé

* Exemple : hier, il a fait gris

 mauvais

 beau paradigme des adjectifs

 froid

 chaud

* Exemple : ma tante travaille

 Cuisine paradigme des verbes

 Chante

* Exemple : ma tante travaille

 Travaillait paradigme des temps

 Travaillera

**1.2.** **Le choix peut s’effectuer au niveau de la 2ème articulation (phonèmes)**

 Exemple : **c**einture **m**ain

 **t**einture **b**ain

 **p**einture **p**ain

**2. L’axe syntagmatique :**

Ilcorrespond à l’axe des contrastes, successions, combinaisons et des implications.

Les mots se rangent en effet les uns après les autres sur la chaîne parlée (linéarité du signe linguistique et de la langue), ce qui exclut la possibilité de prononcer deux unités linguistiques à la fois. Ces combinaisons sont appelées par Saussure des « syntagmes » qui sont composés de deux unités linguistiques ou plus. Il faut préciser ici que le syntagme est une unité inférieure à la phrase même si certains syntagmes à eux seuls constituent une phrase (comme « défense de fumer », « passage interdit »).

La phrase suivante est composée de deux syntagmes :

Mon neveu et ma nièce jouent au ballon

Syntagme nominal syntagme verbal

L’axe syntagmatique rend compte de la manière dont les unités linguistiques s’organisent sur l’axe horizontal pour constituer un énoncé. Sur cet axe le choix du locuteur est restreint (limité), les règles de la langue s’imposent (il faut respecter les règles grammaticales, etc.) :

Prenant les unités suivantes : monsieur, une, vieille, un, dame, vieux. Le choix des unités « vieux » ou « vieille » sera imposé par le choix préalable de l’une ou de l’autre unité « un » ou « une », « dame » ou « monsieur »…un vieux monsieur/une vieille dame.

Observons les exemples suivants :

* Mon neveu est alit**é**/ma nièce est alit**ée**
* Hier, il a fait (vraiment) chaud/ demain il fera (certainement) beau/demain il ferait éventuellement mauvais.

A partir de là, il s’avère que les signes/unités linguistiques se combinent et s’enchainent selon les règles de la langue française (grammaticales, sémantiques, morphologiques, etc.).

Pour Saussure, l’axe syntagmatique est l’axe des rapports « in presentia », c’est-à-dire des unités qui sont présentes et effectivement réalisées dans la chaîne parlée.

En définitive, la relation que deux unités entretiennent sur l’axe paradigmatique s’appelle opposition et la relation qu’elles entretiennent sur l’axe syntagmatique s’appelle contraste. Il est à relever aussi que le premier sert à former des monèmes (signes/mots) et le deuxième à former des phrases/énoncés.